

**OTTO VON BISMARCK – CHAMPION DE LA DISCORDE!**

Viorel CRUCEANU\*

**Résumé.** Le „Chancelier de Fer” a été sans doute le plus influent homme d’État européen de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans une carrière politique de 28 ans, il a croisé nombreuses personnalités de son temps. Ayant un remarquable talent de narrateur et un esprit critique pénétrant, Bismarck a légué à la postérité une large gamme d’opinions sur ses contemporains. De temps à autre, il avait l’air doux, même lyrique, mais le plus souvent il s’avérait impérieux, arrogant, sans merci... Aurait-il été spontané ou il jouait sans cesse dans une pièce bien mise en scène? Tout cela nous parvient de la correspondance officielle des diplomates français accrédités en Allemagne par le Ministère des Affaires Étrangères de Paris. Les informations se retrouvent en toute leur splendeur dans la collection *Documents Diplomatiques Français (1871-1914)*, 1<sup>re</sup> série (1871-1900), tome II (1<sup>er</sup> juillet 1875-31 décembre 1879), tome III (2 janvier 1880-13 mai 1881), tome IV (13 mai 1881-20 février 1883), tome V (23 février 1883-9 avril 1885), tome VI (8 avril 1885-30 décembre 1887), tome VI bis (4 mars 1885-29 décembre 1887), tome VII (1<sup>er</sup> janvier 1888-19 mars 1890) et tome VIII (20 mars 1890-28 août 1891). En faisant référence au contenu, mais aussi au pittoresque des entretiens avec Bismarck, l’ambassadeur Raymond de Saint-Vallier notait qu’elles représentaient „une mine inépuisable”<sup>1</sup> d’informations et que, s’il avait insisté davantage sur les détails, „il aurait des volumes à écrire”<sup>2</sup>.

**Mots-clés:** Bismarck, diplomatie, guerre, l’Alsace-Lorraine, France, Crispi, l’Allemagne, revanche, Gladstone, Jules Ferry.

De la multitude des impressions exprimées par Bismarck, nous avons choisi celles qui surprennent par leur inédit, en limitant l’aire de sélection à la Grande Bretagne, à l’Italie et à la France. L’attitude du chancelier allemand envers la Grande Bretagne a été très bien synthétisée par le ministre de la France à Munich, Camille Barrère. Le dernier soulignait que Bismarck „a toujours confondu dans un commun mépris tous les Gouvernements émanant de la volonté nationale”<sup>3</sup> et que „a toujours affecté un certain dédain pour les institutions politiques d’ Angleterre”<sup>4</sup>.

\* Professeur au Collège National (Lycée) „Vasile Alecsandri”, Bacău-Roumanie.

<sup>1</sup> *Documents Diplomatiques Français (1871-1914)*, 1<sup>re</sup> série (1871-1900), tome III (2 janvier 1880-13 mai 1881), Paris, Imprimerie Nationale, 1931, doc. no. 81, p. 70.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

<sup>3</sup> Idem, tome VII (1<sup>er</sup> janvier 1888-19 mars 1890), Paris, Imprimerie Nationale, 1937, doc. no. 500, p. 538.

<sup>4</sup> *Ibidem*.